



La collection « Polars en Nord »

Un interview de GILLES GUILLON

Réalisé par Claude LE NOCHER

Mise en ligne Le mardi 31 Octobre 2006

Les romans à suspense régionaux connaissent un franc succès auprès du public, c'est indéniable. La proximité géographique des récits n'explique pas tout. La plupart des éditeurs expriment une vraie exigence de qualité, d'originalité. C'est le cas de Gilles Guillon, pour « Polars en Nord ». Il répond à quelques questions.

Claude LE NOCHER - Vous dirigez depuis 2005 la collection « Polars en Nord » aux éditions Ravet-Anceau. Cet éditeur est depuis longtemps connu pour d'autres publications... ?

GILLES GUILLON : Ravet-Anceau est un des plus vieux éditeurs de France. L'entreprise a été créée en 1853 par Jean-Baptiste Ravet-Anceau, un commerçant lillois qui a lancé un annuaire régional. Pendant près d'un siècle et demi, pour les gens du Nord, le nom de Ravet-Anceau a été synonyme d'annuaires. Tout le monde avait son Ravet-Anceau. C'est ce qui fait la notoriété de la marque dans la région. Dans les années 1980, la société a laissé tomber les annuaires, pour se tourner vers la cartographie et devenir éditeur de cartes et de plans de villes. Elle l'est toujours, mais ces dernières années, elle a commencé à se diversifier en publiant des beaux livres. La création de la collection Polars en Nord est un des projets qui ont vu le jour à mon arrivée en 2005.

A l'origine, je suis journaliste. J'ai travaillé dix ans à la télévision régionale, puis je suis passé dans la presse écrite, d'abord dans le sport auto, puis dans le tourisme. L'édition me semblait une évolution logique après vingt ans de journalisme. Après une première expérience (des guides de randonnée), j'ai rejoint Ravet-Anceau pour développer l'édition de livres.

Claude LE NOCHER - A l'automne 2005, vous avez donc lancé « Polars en Nord ». La sélection des romans s'est faite sur quels critères (qualité du suspense, situation géographique) ?

GILLES GUILLON : Il y a quelques années, au Salon du livre de Paris, j'avais remarqué l'existence de nombreux éditeurs de polars régionaux, un peu partout en France. Il n'y en avait pas dans le Nord, d'où l'idée de me lancer sur ce créneau. En tant que lecteur de polars, je connaissais des auteurs locaux qui étaient obligés de s'auto-éditer faute de trouver une maison d'édition intéressée par leurs histoires. Il y avait donc la matière. Dès le départ, l'idée a été de faire une collection purement régionale, avec des romans se déroulant en Nord-Picardie. Nous avons lancé un appel à manuscrits, et nous avons sélectionné les meilleurs. Le résultat est plutôt hétéroclite, car nous avons publié des polars de tous types (roman noir, à énigme, médiéval, psychologique, humoristique, sur fond politique...) dont le seul point commun est la localisation. Je suis assez fier du résultat, car les huit premiers romans publiés sont de bonne qualité et ont trouvé leur public.

Claude LE NOCHER - Pas question pour vous d'accepter des histoires artificiellement adaptées à votre région, ni des

intrigues trop faibles, mal ficelées ?

GILLES GUILLON : Non. Les manuscrits passent entre mes mains, puis entre celles d'un comité de lecteurs (de vrais lecteurs, pas des liseurs professionnels). Quand ils n'aiment pas un roman, ils le disent. L'histoire doit se dérouler dans la région ; le lecteur doit pouvoir reconnaître des lieux qu'il connaît, mais si l'intrigue ne tient pas debout, si le style d'écriture est médiocre, je renvoie le manuscrit à l'auteur avec des indications pour qu'il remanie sa copie. Peu le font.

Il m'est arrivé de recevoir des manuscrits que l'auteur avait transposés dans le Nord, en changeant les noms de villes, mais ça ne marche pas. Il faut qu'il y ait réellement une connotation nordiste. Un exemple : une dame m'a envoyé un roman à énigme qui se déroulait en Ecosse ; au Tipex, elle avait effacé Glasgow pour mettre Saint-Amand-les-Eaux. Le résultat était risible.

Je pensais qu'au fil des mois, le nombre de manuscrits allait diminuer, mais c'est le contraire qui se produit. J'en reçois plus qu'avant, et ils sont de meilleure qualité !

Claude LE NOCHER - « Polars en Nord » a déjà ses lecteurs en Nord – Pas de Calais. Toutefois, ces livres n'ont pas qu'une vocation régionale ?

GILLES GUILLON : Ils sont diffusés en librairies et grandes surfaces dans le Nord – Pas-de-Calais et en Picardie, car le réseau commercial de Ravet-Anceau couvre ces deux régions, mais les libraires de toute la France peuvent les commander sur internet. Ces livres peuvent intéresser des amateurs de polars d'un peu partout. Le succès de « La Chambre des morts », de Franck Thilliez, prouve qu'un polar nordiste peut toucher un public national. « La Chambre des morts » est typiquement le genre d'ouvrage qui aurait eu sa place dans Polars en Nord.

Claude LE NOCHER - Paru au printemps 2006, « Mort à Dunkerque » de Christophe Lecoules se distingue par une belle originalité (dialogue entre l'auteur et son héros) et par ses références à la culture polar ?

GILLES GUILLON : C'est le plus original que nous ayons publié jusqu'à présent. Il a pourtant failli passer à la trappe. Le manuscrit s'appelait « Anatomie du policier » et débutait par une citation d'Alain Robbe-Grillet. J'ai cru à un exercice de style prétentieux et, à cause de cet a-priori idiot, je l'ai laissé de côté. Heureusement, une stagiaire l'a lu et m'a dit que c'était très bien. Elle avait raison. J'ai changé le titre pour quelque chose d'un peu plus vendeur. Même si je n'en suis pas satisfait (du titre), ça lui a permis de toucher un large public (2000 exemplaires vendus en quatre mois). Il a même failli décrocher le prix littéraire « Un écrivain du Nord – Pas-de-Calais ». Pour l'anecdote, deux des trois finalistes étaient des romans de Polars en Nord. C'est le 3e qui a été élu !

Claude LE NOCHER - C'est l'ambiance absolument insolite de « L'Affaire du boucher du Vieux-Lille » qui vous a fait choisir ce roman, publié à l'automne 2006 ?

GILLES GUILLON : C'est un vrai coup de cœur. D'habitude, nous mettons plusieurs mois avant de publier un livre, mais cette fois-ci, tout s'est décidé en quelques semaines. Je l'ai reçu au courrier en juin, je l'ai lu dans la journée, j'ai appelé l'auteur le lendemain pour lui dire que je transmettais son manuscrit au comité de lecture. Tous les avis ont été positifs. Signe que c'est un roman qui accroche dès la première page : tous les lecteurs l'ont lu en quelques jours et ont renvoyé leur fiche aussitôt. En juillet, il était en fabrication et il est paru à la rentrée. Christophe Debien a trouvé un ton original, à la fois sombre et romantique.

Claude LE NOCHER - Pour « Drame au Cap Gris-Nez », ce qui vous a séduit c'est l'atmosphère, les personnages ou la structure habile du roman ?

GILLES GUILLON : C'est un cas un peu particulier. Christine Desrousseaux est une romancière lilloise, qui

avait situé son intrigue en Bretagne. Elle m'a envoyé son texte pour avoir mon avis. C'est un drame psychologique, un polar sans policiers, très bien écrit avec des personnages forts. Je lui ai dit que c'était dommage que ça ne se passe pas dans la région. Elle a revu sa copie de A à Z. Non seulement elle a adapté l'intrigue à la Côte d'Opale, mais en plus elle a ajouté un arrière-plan historique, qui renforce l'histoire initiale. L'atmosphère est prenante. Je verrais bien ce livre adapté au cinéma.

Claude LE NOCHER - Lucienne Cluytens, auteur de deux titres publiés chez Liv'Editions (« La grosse » et « Le petit assassin »), figurerait bientôt parmi vos auteurs ?

GILLES GUILLON : En novembre 2006, nous publions « Les Peupliers noirs », son 3e roman, une histoire qui se déroule autour d'une maison de retraite du côté de Lens. Habituellement, nous publions des inconnus ou des débutants (Jean-Christophe Macquet bénéficiait d'un nom connu, mais c'était au niveau régional). Lucienne Cluytens est le premier auteur connu à figurer au catalogue.

Claude LE NOCHER - Début 2007, vous créez une nouvelle collection, ayant pour décor de base la région lyonnaise. Vous avez déjà choisi les premiers titres ?

GILLES GUILLON : Nous avons lancé un appel à manuscrits avant l'été. Nous en avons reçu une douzaine, dont trois ou quatre sont publiables, mais rien n'est encore décidé. Nous avons décalé la date de lancement. J'espère que les deux premiers paraîtront au printemps. Ce sera le même type de collection que Polars en Nord.

BIBLIOGRAPHIE/COMMENTAIRE

La collection POLARS EN NORD :

- Léo Lapointe : « Le vagabond de la baie de Somme »
- Jean-Christophe Macquet : « L'anneau de la Myère »
- Jean-Christophe Macquet : « Gérard de Waben »
- Emmanuel Sys : « La morte du canal »
- Christophe Lecoules : « Mort à Dunkerque »
- René Cyr : « La foire aux manèges »
- Christophe Debien : « L'affaire du boucher du Vieux-Lille »
- Christine Desrousseaux : « Drame au Cap Gris-Nez »
- Lucienne Cluytens : « Les peupliers noirs » (nov.2006)

Contact : www.ravet-anceau.fr

